

**RECENSEMENT DU
PAYSAGE
ARCHITECTURAL ET URBAIN**

Date d'enquête : 8/02/2012

Fin d'enquête : 25/06/2013

**OPERATION D'AMENAGEMENT
AMERICAN PARK**

IDENTIFIANT : OA1-MS_1692

DONNEES HISTORIQUES

Période de construction : 1910 : American Park
v. 1927 : abandon

Maîtrise d'œuvre : Inconnue

Maîtrise d'ouvrage : Privée

COMMENTAIRES

En 1910, la propriété du restaurant du Moulin Rouge fut transformée en parc d'attractions qui prit le nom alors à la mode d'American Park. Ce restaurant-salle de bal créé en 1891 était situé sur l'emplacement de la cité administrative, à l'angle du boulevard et du chemin de Fresquet (rue Jules-Ferry). Il est célèbre pour avoir accueilli, le 20 septembre 1928, le président Raymond Poincaré autour d'un banquet de 3000 couverts. L'entrée du parc se situait sur le boulevard de Caudéran (du Président-Wilson) et ouvrait entre des constructions, au niveau du numéro 103. L'immeuble formant l'angle avec le boulevard et la rue Jules-Ferry est devenu une pharmacie. Une autorisation de voirie déposée cette année-là pour le portique d'entrée ne correspond d'ailleurs absolument pas à celle qui fut réalisée et que montrent des cartes postales anciennes. Il s'agissait d'une porte de bois beaucoup moins ouvragée que celle qui fut proposée par l'entrepreneur Gravier en 1910. La porte réellement construite présentait aussi un style beaucoup plus oriental et dépayçant. Le parc possédait de nombreuses attractions : le *Scénic Railway*, entièrement construit en bois, était l'ancêtre du grand huit ; un manège d'aéroplanes de même. La principale attraction était le *Water Chute* où, à grande vitesse, on atterrissait dans un bassin comme dans les sports motonautiques. Non loin de là se trouvait le casino des Lilas célèbre pour ses spectacles et ses jeux pas toujours légaux qui entraînèrent sa fermeture en 1913. La vocation ludique du secteur disparut totalement après que l'activité du parc cessa, peut-être vers 1927, le terrain resta longtemps à l'abandon, ainsi que le restaurant démolit pour laisser place à la cité administrative.

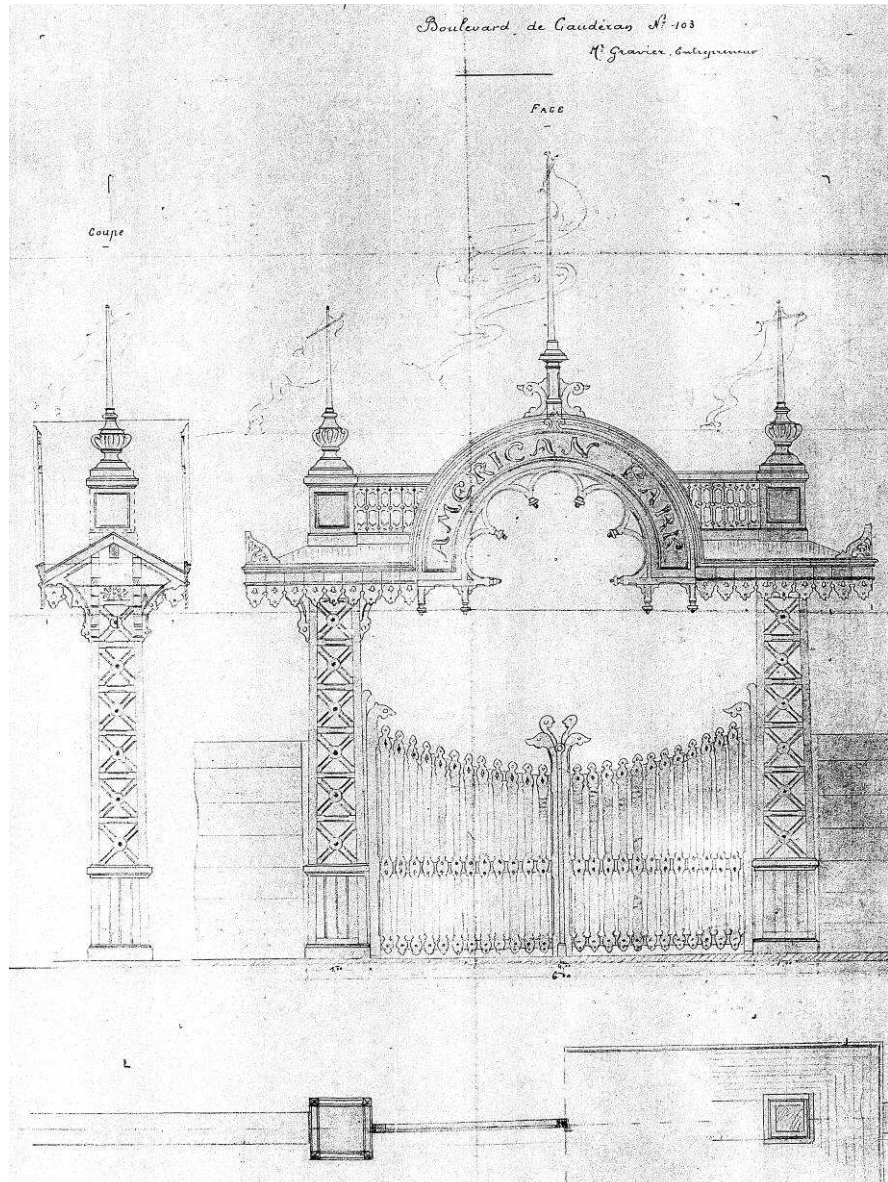
Du parc d'attraction à la cité administrative :

En février 1949, le conseil municipal de Caudéran s'opposa à l'unanimité à la création d'une cité administrative à l'American Park. En août la même année, la société Motelay & Cie, propriétaire du terrain représentée par le gendre de Motelay, Guy Wetterwald, déposa un projet de lotissement de 118 maisons qui restait en instance depuis 1927 en raison du maintien dans les lieux d'un locataire. Ce projet fut accepté à l'unanimité par le conseil municipal. Le conseil général refusait lui aussi le projet d'une cité administrative à cet endroit. Et, en novembre 1949, le préfet porta sursis à statuer sur cette affaire tant que le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme n'avait rien décidé et que les plans d'urbanisme des communes de Bordeaux et de Caudéran n'étaient pas déclarés d'utilité publique. En janvier de l'année suivante, la commission interministérielle de contrôle des opérations immobilières repoussa le projet d'exproprier en totalité la propriété (36 600 m² pour environ 10 000 m² nécessaires à répartir sur plusieurs étages) et proposa d'en exproprier seulement un tiers. Un terrain de remplacement fut proposé au 10-12 rue des Treuils, solution approuvée par Jacques Chaban-Delmas. Il fut imaginé d'installer ces bureaux dans les locaux de l'ancienne Institution impériale des sourdes muettes (rue Abbé-de-l'Épée) mais cet immeuble fut abandonné à la police. Les locaux de l'aile sud de la place de la Bourse, furent aussi étudiés, mais cette solution fut vite abandonnée. On envisagea aussi d'acquérir de la Chambre de commerce l'annexe de l'entrepôt Lainé de la rue Vauban. Ces emplacements paraissaient bien plus appropriés pour la construction des bureaux de divers services de l'Etat, et notamment ceux nécessaires aux anciens combattants, notoirement logés dans des cabanes vétustes. En effet, il paraissait bien plus logique de les construire au centre ville et à proximité des différents services déjà en place, plutôt que d'aller les implanter dans la périphérie, qui plus est sur la commune de Caudéran. Après de nombreuses tergiversations, rien n'y fit. L'Etat qui réserva un tiers du terrain par décret du 26 avril 1951 en devint propriétaire de la totalité le 17 décembre 1955 pour la somme de 160 millions de francs. Les rues furent élargies afin de favoriser les accès à la future cité administrative. C'est d'ailleurs dès 1954 que Pierre Mathieu dressa le premier projet de cet immeuble qui fut achevé en 1974.

Ainsi, les terrains du parc d'attraction de Caudéran ont-ils laissé la place à ces étranges tours administratives de l'Etat implantées à l'écart du centre de Bordeaux.

IMAGES

N° 103 boulevard de Caudéran, entrée de l'American Park, plan, coupe, élévation, Gravier, entr., 1910.
(AMB 2 Mi D 7-45)



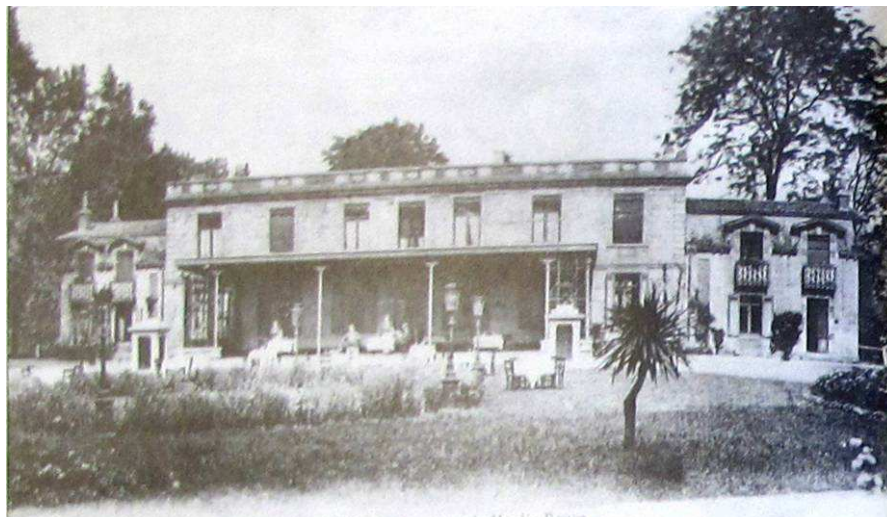
OA1-MS_1692-01

L'entrée de l'American park, photographie ancienne.
(Publiée par Debaig, 1999, p. 102)



OA1-MS_1692-02

Le restaurant le Moulin Rouge, photographie ancienne.
(Publiée par Debaig, 1999, p. 104)



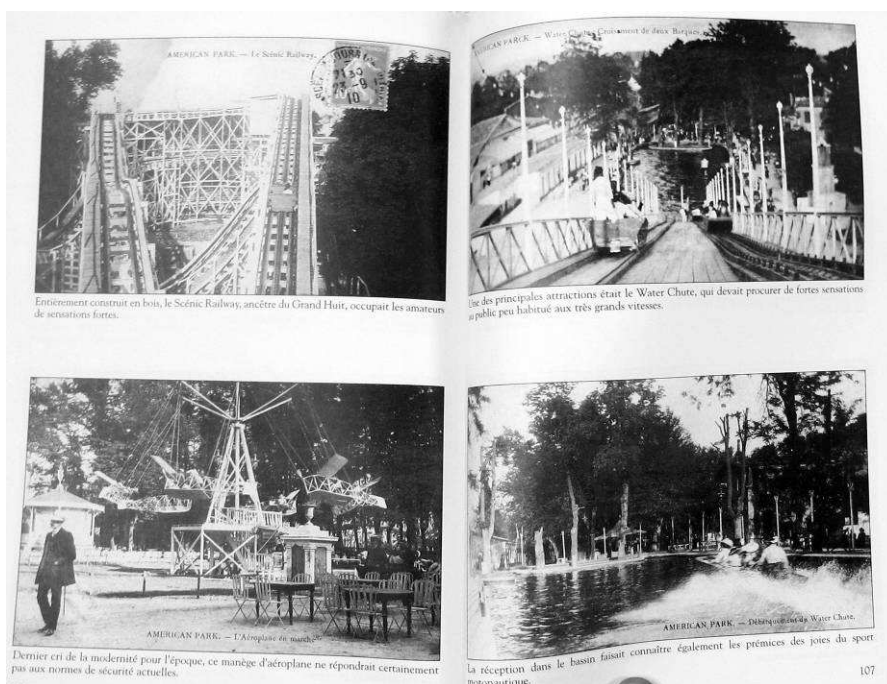
OA1-MS_1692-03

Vue vers l'entrée générale depuis le boulevard, carte postale ancienne.
(Publiée par Debaig, 1999, p. 105)



OA1-MS_1692-04

Les attractions du parc, cartes postales anciennes.
(Publiées par Debaig, 1999, p. 106-107)



OA1-MS_1692-05

Etat du site vers 1950, cliché
[déformé] Puytorac.
(AMB 46 M Caudéran 1)



OA1-MS_1692-06

Etat du site vers 1950,
l'ancien Moulin Rouge,
cliché [déformé] Puytorac.
(AMB 46 M Caudéran 1)



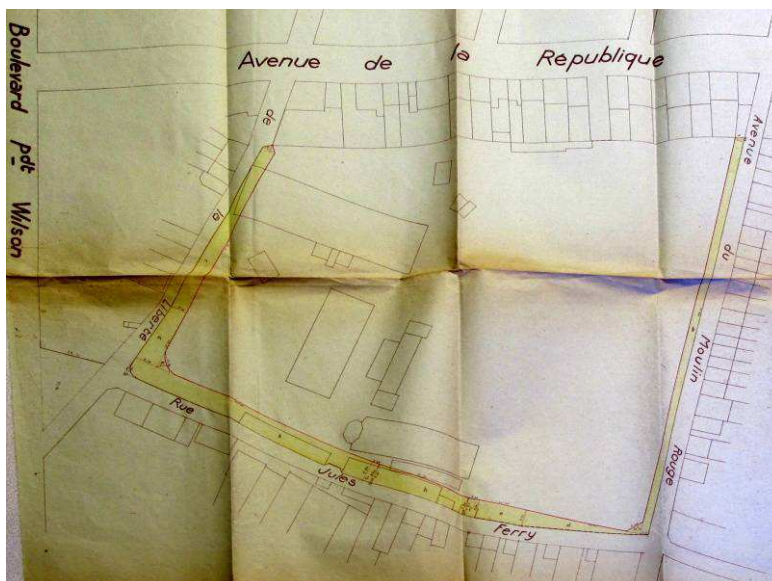
OA1-MS_1692-07

Etat du site vers 1950, cliché
[déformé] Puytorac.
(AMB 46 M Caudéran 1)



OA1-MS_1692-08

Plan pour l'élargissement
des rues avant
l'aménagement de la cité
administrative, nd.
(AMB 46 M Caudéran 1)



OA1-MS_1692-09

**LIENS
BIBLIOGRAPHIE**

XX-F1-MS0083

DEBAIG, Pierre, **Caudéran, Mémoire en images**, Joue-les-Tours, Alain Sutton, 1999, p. 103-109

LEBRETON, Aude, **La cité administrative de Bordeaux par l'architecte Pierre Mathieu**, Université de Bordeaux III : maîtrise d'histoire de l'art ss. la dir. de R. Coustet, 1995.

SOURCES

AMB 46 M Caudéran 1, American Park, 1949-1960

AMB 46 M Caudéran 2, cité administrative, opposition du conseil municipal de Caudéran, 1949-1964

AMB, 2 Mi D 7-45, microfilm des autorisations de voirie du boulevard de Caudéran (n° 2 à 130)